**MB&F x EDDY JAQUET  
LM SPLIT ESCAPEMENT — 8 *PIÈCES UNIQUES***

Au cours de ses 15 années d’existence, MB&F s’est associée avec certains des horlogers les plus talentueux de notre époque – dont Kari Voutilainen, Éric Coudray, Stephen McDonnell, Jean-Marc Wiederrecht et Stepan Sarpaneva pour n’en citer que quelques-uns. Avec des créateurs et des artistes également, du collaborateur de longue date Éric Giroud à l’anticonformiste Alain Silberstein, en passant par le sculpteur Xia Hang et le peintre contemporain Sage Vaughn. Aujourd’hui, pour la première fois, MB&F met en lumière le travail d’un artisan traditionnel, via l’édition limitée LM Split Escapement « Eddy Jaquet » : une série de huit pièces uniques représentatives de l’imagination et du savoir-faire extraordinaires du fameux graveur dans l’illustration des romans de Jules Verne.

Dans le cercle restreint des amateurs de montres signées par des horlogers indépendants, Eddy Jaquet est reconnu comme l’homme qui a l’art de transformer une montre en fresque narrative. Ceux qui suivent MB&F depuis longtemps sont déjà sensibilisés à son travail. Petit indice de son véritable talent artistique, c’est lui qui réalise à la main les caractères fluides que l’on trouve sur les moteurs des Legacy Machines. Maximilian Büsser, fondateur de MB&F, commente : *« Nous travaillons avec Eddy depuis des années mais lui demander de graver des noms sur des mouvements, c’est comme jouer la Lettre à Élise sur un Stradivarius – on ne peut imaginer plus modeste utilisation d’un don aussi extraordinaire. »*

Le plus marquant dans le travail du Neuchâtelois Eddy Jaquet, c’est l’intensité de sa portée et de son ambition. Le style est classique, l’exécution des figures humaines fabuleuse. D’une certaine manière, le thème fédérateur de la série LM Split Escapement Eddy Jaquet était inévitable. Maximilian Büsser explique : *« Alors que nous étions réunis pour échanger nos idées autour d’une table, le thème des écrits de Jules Verne m’est venu immédiatement à l’esprit. D’une part parce que je suis passionné de science-fiction, mais aussi parce que la collection Legacy Machine sur laquelle Eddy avait déjà travaillé est essentiellement à l’image de la montre que j’aurais créée si MB&F avait été fondée 150 ans plus tôt. »*

Vu l’ampleur de la surface disponible pour la gravure, la Legacy Machine Split Escapement (LM SE) fut un choix évident pour cette collaboration sans précédent. Au cours de ses recherches préliminaires, Eddy Jaquet a dévoré les livres de Jules Verne, lisant jusqu’à 60 romans et nouvelles de l’auteur français prolifique du XIXe siècle. Parmi les huit histoires finalement retenues pour figurer dans l’édition limitée, certaines sont des plus appréciées comme *Vingt mille lieues sous les mers*, d’autres moins connues comme les *Aventures du capitaine Hatteras*. Fait notable, aucune des illustrations n’est tirée d’une œuvre d’art existante. Eddy Jaquet les a conçues après avoir lu les livres de Jules Verne et visionné des films ou autres créations qui en découlent. Chaque gravure constitue un tableau complexe, composé de scènes et moments clés issus des histoires, synthétisé selon l’imagination du graveur et expressément conçu pour figurer sur le moteur de la LM SE.

Non seulement Eddy Jaquet a dû exercer sa créativité et son talent de graveur au plus haut point, mais il a également été obligé de pratiquer son art avec les exigences et les limites imposées par le moteur de la LM SE. Dans l’ensemble de la collection, la platine-cadran dédiée à la gravure présente une surface plate mais, en réalité, elle a une épaisseur variable au verso, afin d’accueillir les différents composants du mouvement. Il n’était pas possible de graver la platine-cadran comme si l’épaisseur était partout la même ; il a fallu repérer avec précision les zones les plus fines pour éviter de percer le support par inadvertance, là où la gravure devait être effectuée en profondeur.

Côté production, on a apporté plusieurs modifications à la LM Split Escapement afin de maximiser l’espace disponible pour la gravure et de permettre à Eddy Jaquet d’exposer pleinement son savoir-faire. Les sous-cadrans de la date et de la réserve de marche ont été ajourés, la platine-cadran élargie. On a dessiné une lunette plus fine et adapté la taille du boîtier à la nouvelle platine-cadran. Comme les dimensions des lunette et boîtier ont changé, il a fallu produire un nouveau dôme en verre, avec une incurvation moins prononcée compte tenu de son plus grand diamètre.

Pour mettre parfaitement en valeur chaque illustration, Eddy Jaquet a appliqué à la main un alliage de rhodium foncé, en ajustant l’ombrage de chaque détail selon les exigences de la scène. Ainsi, la fumée émanant du feu sur le cadran *Michel Strogoff* est légèrement atténuée alors que la mer souterraine représentée sur celui du *Voyage au centre de la Terre* est travaillée en dégradé. Entre le renouvellement d’un certain nombre de composants et l’exécution du cadran, il a fallu plus de 300 heures supplémentaires de travail pour réaliser chaque pièce unique de la série LM SE Eddy Jaquet.

Les huit histoires de Jules Verne illustrées sont les suivantes :

*Vingt mille lieues sous les mers*

*De la Terre à la Lune*

*Le tour du monde en 80 jours*

*Cinq semaines en ballon*

*Les aventures du capitaine Hatteras*

*Voyage au centre de la Terre*

*Michel Strogoff*

*Robur le conquérant*

Chacune des huit pièces uniques est présentée dans un boîtier en or rose.

**À PROPOS DES GRAVURES**

Les platines-cadrans de l’édition limitée LM SE Eddy Jaquet sont inspirées par les histoires de Jules Verne, écrivain français du XIXe siècle largement reconnu comme le principal pionnier de la science-fiction. Pour chaque pièce unique, le célèbre graveur Eddy Jaquet a lu (ou relu dans certains cas) l’œuvre originale et regardé toutes les créations importantes qui en découlent, notamment les illustrations originales publiées (qui auraient été approuvées par Jules Verne) et les films. Il a ensuite créé ses propres esquisses originales sur des modèles de platines-cadrans, en représentant les scènes clés de chaque histoire et, parfois, en conjuguant plusieurs tableaux pour créer une fresque graphique narrative.

Par exemple, sur la platine-cadran inspirée par *Vingt mille lieues sous les mers*, le sous-marin *Nautilus* dérive dans les profondeurs de l’océan en un lieu non précisé et deux piliers en ruine, placés juste au-dessus de l’indicateur de réserve de marche, évoquent la scène où le capitaine Nemo et son équipage explorent la cité perdue de l’Atlantide. Quant à la platine-cadran inspirée par le *Voyage au centre de la Terre*, elle réunit des scènes qui représentent les protagonistes descendant à l’intérieur de la planète, les eaux souterraines grouillantes de vie préhistorique et, au loin – révélation de l’intrigue ! –, le volcan en éruption qui provoquera le retour à la surface à la fin du roman.

La création de ces scènes d’une grande richesse sur des platines-cadrans au diamètre limité a posé des défis spécifiques, certains qu’Eddy Jaquet avait pu anticiper et planifier, d’autres pour lesquels il a été obligé de trouver des solutions en cours de gravure. Lorsqu’il travaillait sur la première platine-cadran à graver, la pièce inspirée par *Cinq semaines en ballon*, il disposait de notes détaillées comprenant des observations sur les variations d’épaisseur. Bien que plate en surface, la plaque était très irrégulière au verso, creusée à différents endroits pour accueillir les divers composants du moteur de la LM Split Escapement.

Dans certaines parties, la platine-cadran avait 1,15 mm d’épaisseur, ce qui laissait à Eddy Jaquet suffisamment de matière pour graver même en profondeur. Dans trois zones particulièrement vulnérables, il ne disposait que de 0,35 mm d’épaisseur, ce qui l’a obligé à travailler avec une extrême prudence tout en s’assurant que l’esthétique générale de la gravure, très détaillée, ne soit pas compromise.

Dans ses notes sur ce même projet, Eddy Jaquet mentionnait les trois zèbres, visibles au centre du cadran de la date, qui se rafraîchissent tranquillement à un point d’eau de la savane africaine. Ne figurant pas sur l’esquisse initiale, ils ont été ajoutés tardivement dans le processus de gravure afin de parfaire l’équilibre esthétique. En conséquence, Eddy Jaquet a dû ajuster le positionnement des deux hippopotames à proximité. Preuve que la souplesse et la capacité d’adaptation étaient essentielles à ce projet délicat.

Eddy Jaquet a souvent recours à des traitements noircissants pour attirer l’attention sur certains éléments du cadran et renforcer la puissance dramatique d’une scène. Au lieu de la technique plus courante qui consiste à appliquer uniformément un revêtement sombre, avant de le retirer partiellement pour créer les contrastes voulus, Eddy Jaquet a choisi une méthode nettement plus exigeante (et finalement plus esthétique). À l’aide d’un stylo de galvanoplastie pour bijoutier, il a appliqué minutieusement une solution contenant des ions d’alliage de rhodium foncé sur chaque platine-cadran. Pour cette technique, le rhodium normalement blanc argenté est allié à un mélange secret d’autres métaux afin de produire un revêtement gris foncé chatoyant.

En utilisant le stylo de galvanoplastie comme un pinceau d’artiste, pour appliquer la solution en plusieurs couches et utiliser sa tendance naturelle à épouser les creux et reliefs du cadran, Eddy Jaquet a pu créer une grande variété de tons gris et représenter des textures et effets de lumière différenciés. La maîtrise du clair-obscur est évidente dans la fumée émanant du feu sur le cadran *Michel Strogoff*: noire d’encre à certains endroits et traversée de lumière à d’autres, elle s’élève autour du clocher d’une église conformément à la description de Jules Verne. L’éclat sombre et soyeux de la peau d’hippopotame sur le cadran *Cinq semaines en ballon* provient de reflets subtils relevant d’une approche plus picturale alors que les dégradés dans l’espace et la mer des modèles *De la Terre à la Lune* et *Voyage au centre de la Terre* résultent d’une technique rigoureuse : pour obtenir un effet moiré à certains endroits, la solution de rhodium est fortement concentrée et la superposition des couches complexe.

**À PROPOS DU MOTEUR DE LA LEGACY MACHINE SPLIT ESCAPEMENT**

Outre la grande surface disponible pour la gravure sur la platine-cadran, la Legacy Machine Split Escapement est particulièrement bien appropriée au projet réalisé avec Eddy Jaquet, un des artisans les plus talentueux de l’horlogerie contemporaine. Dotée de l’échappement exclusif développé par le maître horloger Stephen McDonnell pour MB&F et présenté pour la première fois dans la Legacy Machine Perpetual, la LM Split Escapement est la création idéale pour arborer les gravures inspirées par Jules Verne – dont les histoires ne sont rien d’autre que des invitations à s’échapper de la réalité. De plus, la collection Legacy Machine est avant tout le fruit d’une idée audacieuse de Maximilian Büsser, le fondateur de MB&F : quelle montre aurait-il créée s’il était né en 1867 au lieu de 1967 ? Le lien avec Jules Verne permet de boucler la boucle.

Le cœur de toute machine MB&F est double. Il y a un côté symbolique, son inspiration et son histoire, et un côté concret, son oscillateur mécanique. Dans la Legacy Machine Split Escapement, les deux aspects fonctionnent en parfaite harmonie pour révéler le but essentiel.

La première Legacy Machine évoquait l’émerveillement et l’optimisme qui régnait dans les Expositions universelles de la fin du XIXe et du début du XXe siècles. Le mécanisme qui donne son nom à la LM Split Escapement véhicule ce mélange exaltant d’émotions, un effet obtenu grâce à un grand écart par rapport à l’ordre établi en horlogerie. Avec l’ancre, les palettes en rubis et la roue d’échappement placées de l’autre côté du mouvement, la LM Split Escapement amplifie l’impact de son énigmatique balancier. Tel un illusionniste, elle efface soigneusement toute trace des mécanismes moteurs de son opus spectaculaire.

La sensibilité du balancier et le rôle majeur qu’il joue dans la chronométrie constituent généralement une raison suffisante pour que les horlogers ne s’éloignent pas trop des conventions en matière d’échappements. Selon la pure théorie mécanique, le point d’impulsion doit être aussi proche que possible de l’oscillateur, ce qui explique en grande partie pourquoi les organes régulateurs se présentent sous leur forme actuelle : des composants compacts de hauteur limitée, avec les palettes d’impulsion positionnées juste en dessous du balancier et du spiral.

Pourtant, la distance entre le balancier et les palettes atteint 11,78 mm, longueur de l’axe qui traverse le mouvement et dépasse du cadran pour supporter l’oscillateur. Un axe allongé augmente la probabilité de perturber les oscillations et, comme il est continuellement en rotation, de générer des déformations. L’inertie du balancier et la rigidité de l’axe sont essentielles dans cette délicate configuration. Pour assurer une parfaite chronométrie, le moteur de la LM SE a été conçu avec une grande précision.

Malgré les difficultés techniques surmontées pour créer le « split escapement », le moteur de la LM SE est conçu dans un esprit mêlant esthétique et classicisme. Il est admirablement symétrique, avec des ponts qui encadrent les composants sous-jacents et encerclent en douceur les chatons en or et les trous chanfreinés des rubis, Et comme dans tout exercice exécuté à la perfection, aucun effort n’est perceptible. On ne voit que de l’élégance et de la simplicité. En cherchant à véhiculer l’inventivité époustouflante, la cohérence créative et l’audace de Jules Verne, MB&F et Eddy Jaquet n’auraient pas pu choisir une pièce autre que la Legacy Machine Split Escapement.

**À PROPOS D’EDDY JAQUET**

L’horlogerie a son lot de rock stars, de noms associés à des montres qui suscitent immédiatement l’admiration et le respect. La petite tribu des amateurs d’horlogerie à travers le monde connaît depuis longtemps le travail des concepteurs de mouvements tels que Jean-François Mojon, Kari Voutilainen, Jean-Marc Wiederrecht, Stepan Sarpaneva, Éric Coudray et Stephen McDonnell. Certains créateurs comme Éric Giroud et Alain Silberstein sont devenus culte pour leurs adeptes les plus fervents. Mais il n’y a qu’une petite poignée d’initiés à connaître le nom d’Eddy Jaquet, l’un des artistes les plus doués de sa génération et le meilleur conteur d’histoires à travers la gravure des cadrans.

Eddy Jaquet est né en 1965, dans un petit village des environs de Neuchâtel. Formé à l’École d’arts appliqués de La Chaux-de-Fonds, il a exercé le métier de graveur, sa vocation de toujours, dès l’obtention de son diplôme et mené une carrière ininterrompue de 1987 à nos jours. Depuis 1994, il jouit d’une totale indépendance professionnelle, ce qui lui a permis de créer les œuvres d’art les plus magnifiques jamais réalisées sur des cadrans de montres.

Son travail est souvent basé sur des histoires et des récits culturels existants, avec néanmoins une bonne dose de mythopée. C’est ce que démontre largement l’édition limitée Legacy Machine Split Escapement Eddy Jaquet, une série de huit pièces uniques gravées à la main : les scènes basées sur des romans de Jules Verne sont réinterprétées par l’imagination d’Eddy Jaquet. Le sculpteur est un « Friend » de MB&F depuis 2011, depuis qu’il a exercé ses compétences dans la gravure des noms de Kari Voutilainen et Jean-François Mojon sur un des ponts du mouvement de la première Legacy Machine.

**CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES**

**LM SPLIT ESCAPEMENT – MB&F x EDDY JAQUET**

8 pièces uniques en édition limitée avec pont de minuterie en or gris gravé par Eddy Jaquet, inspirées de huit romans de Jules Verne :

* Vingt mille lieues sous les mers
* De la terre à la lune
* Le tour du monde en 80 jours
* Cinq semaines en ballon
* Les aventures du capitaine Hatteras
* Voyage au centre de la terre
* Michel Strogoff
* Robur le conquérant

**Moteur**

Mouvement développé pour MB&F par Stephen McDonnell.

Échappement séparé: la roue de balancier est suspendue au-dessus du cadran, tandis que l’ancre et la roue d’échappement se situent sous le mouvement.

Remontage manuel avec double barillet.

Roue de balancier de 14 mm de diamètre réalisée sur mesure, vis de réglage traditionnelles visibles au sommet du mouvement. Finitions main exceptionnelles dans le style du XIXe siècle : angles rentrants pour rehausser le travail, angles polis, côtes de Genève, grenage, et gravures faites main.

Réserve de marche : 72 heures

Fréquence : 18,000 A/h / 2.5 Hz

Nombre de composants : 296

Nombre de rubis : 35

**Fonctions & indications**

Heures, minutes, date et indicateur de réserve de marche.

Poussoir situé à proximité du cadran de la date pour un ajustement rapide de la date.

**Boîtier**

Matériau : or rose 18 carats 5N+

Dimensions : 44.5 mm x 18.2 mm

Nombre de composants : 50

Étanchéité : 30m / 100 pieds / 3ATM

**Verres saphir**

Verres saphir au recto et au verso, traitement antireflet sur les 2 faces

**Bracelet et boucle**

Bracelet alligator brun cousu main, boucle déployante en or rose

**“FRIENDS” MB&F x EDDY JAQUET - LM SPLIT ESCAPEMENT**

*Concept:* Maximilian Büsser / MB&F

*Design du produit:* Eric Giroud / Through the Looking glass

*Direction technique et gestion de la production:* Serge Kriknoff / MB&F

*Gravures manuelles des 8 platines-cadrans uniques:* Eddy Jaquet

*Esthétique du mouvement et spécifications de décoration*: Stephen McDonnell

*Développement du mouvement :* Stephen McDonnell et MB&F

*R&D:* Simon Brette et Thomas Lorenzato / MB&F

*Roues, pinions et axes:* Jean-François MOJON / Chronode, Atokalpa, Daniel Gumy / Decobar Swiss, Paul-André Tendon / Bandi, Swiss Manufacturing et Le Temps Retrouvé.

*Pont de balancier et platines:* Benjamin Signoud / AMECAP

*Roue de balancier:* Andreas Kurt / Precision Engineering et Marc Bolis / 2B8

*Ressort de barillet:* Stefan Schwab / Schwab-Feller

*Boîte*: Alain Lemarchand et Jean-Baptiste Prétot / MB&F

*Finitions du cadran:* Bripoli

*Composants du mouvement:* Alain Pellet / Elefil

*Décoration manuelle des composants du mouvement:* Jacques-Adrien Rochat et Denis Garcia / C.-L. Rochat

*Dégros Or COC (certification de la chaîne de traçabilité*): Nathalie Guilbaud / Cendres et Métaux Lux

*Assemblage du mouvement*: Didier Dumas, Georges Veisy, Anne Guiter, Emmanuel Maitre et Henri Porteboeuf / MB&F

*Service après-vente* : Thomas Imberti / MB&F

*Contrôle qualité :* Cyril Fallet / MB&F

*Cadran:* Hassan Chaïba et Virginie Duval / Les Ateliers d’Hermès Horloger

*Boucle*: G&F Châtelain

*Couronne* : Cheval Frères

*Aiguilles:* Isabelle Chillier / Fiedler

*Glace saphir:* Stettler

*Traitement antireflets pour la glace saphir:* Anthony Schwab / Econorm

*Bracelet:* Multicuirs

*Ecrin:* Olivier Berthon / soixanteetonze

*Logistique de production:* David Lamy et Isabel Ortega / MB&F

*Marketing & Communication:* Charris Yadigaroglou, Virginie Toral et Arnaud Légeret / MB&F

*M.A.D.Gallery:* Hervé Estienne et Juliette Duru / MB&F

*Vente:* Thibault Verdonckt, Virginie Marchon et Jean-Marc Bories / MB&F

*Design graphique:* Sidonie Bays / MB&F, Adrien Schulz et Gilles Bondallaz / Z+Z

*Photographies du produit:* Laurent-Xavier Moulin

*Photographie portraits:* Régis Golay / Federal

*Webmasters:* Stéphane Balet / NORD Magnétique, Victor Rodriguez et Mathias Muntz / NIMEO

*Film*: Marc-André Deschoux / MAD LUX

*Textes:* Suzanne Wong / WorldTempus

**MB&F – GENÈSE D’UN LABORATOIRE CONCEPTUEL**

2019 aura marqué une 14ème année d’hyper-créativité pour MB&F, le tout premier laboratoire conceptuel horloger au monde. Avec 15 calibres hors-normes pour animer les Horological Machines et Legacy Machines applaudies par la critique, MB&F continue de suivre la vision créative d’art cinétique tridimensionnel de son fondateur et directeur artistique Maximilian Büsser.

Après 15 années de management au sein de marques prestigieuses, Maximilian Büsser a quitté son poste de Directeur Général chez Harry Winston pour créer MB&F – Maximilian Büsser & Friends. MB&F est un laboratoire d’art et de micromécanique voué à la conception et à la fabrication en petites séries de montres radicales, fruits d’une collaboration entre de brillants professionnels de l’horlogerie dont Maximilian Büsser apprécie le talent et la manière de travailler.

En 2007, MB&F a dévoilé la HM1, sa première Horological Machine. Avec son boîtier sculptural en trois dimensions et son mouvement finement décoré, la HM1 a donné le ton des Horological Machines qui ont suivi – des Machines qui symbolisent le temps plutôt que des Machines qui donnent l’heure. Les Horological Machines ont exploré l’espace (HM2, HM3, HM6), le ciel (HM4, HM9), la route (HM5, HMX, HM8) et le règne animal (HM7 et HM10).

En 2011, MB&F a lancé la collection des Legacy Machines. Ces pièces rondes, plus classiques – classiques pour MB&F – rendent hommage à l’excellence horlogère du XIXe siècle, en réinterprétant des complications de grands horlogers novateurs sous la forme d’objets d’art contemporains. Les LM1 et LM2 ont été suivies par la LM101, la première Machine MB&F équipée d’un mouvement entièrement développé à l’interne. La LM Perpetual et la LM Split Escapement sont ensuite venues élargir la collection. A ce jour, MB&F alterne entre Horological Machines résolument anticonformistes et Legacy Machines inspirées par l’histoire. Avec la création de la LM FlyingT, la première Machine dédiée aux femmes, 2019 représente un tournant dans l’histoire de MB&F.

La lettre F représentant les Friends, il était donc naturel pour MB&F de développer des collaborations avec des artistes, des horlogers, des designers et des fabricants admirés. Cela a mené à la création de deux nouvelles catégories : Performance Art et Co-Créations. Alors que les créations Performance Art sont des pièces MB&F revisitées par une personne externe talentueuse, les Co-Créations ne sont quant à elles pas des montres mais un autre type de machines développées sur la base des idées et des designs MB&F et fabriquées par des Manufactures suisses. Nombreuses de ces Co-Créations sont des horloges créées avec L’Épée 1839, alors que les collaborations avec Reuge et Caran d’Ache proposent d’autres formes d’art mécanique.

Afin de donner à ces machines une place appropriée, Maximilian Büsser a eu l’idée de les présenter dans une galerie d’art aux cotés de diverses formes d’art mécanique créées par d’autres artistes, plutôt que de les présenter dans une boutique traditionnelle. Cela a amené MB&F à créer sa première MB&F M.A.D.Gallery (M.A.D. signifiant Mechanical Art Devices) à Genève, qui a ensuite été suivie par l’ouverture d’autres M.A.D.Galleries à Taipei, Dubaï et Hong Kong.